

Fiches d'activité en lien avec l'animation COSEDEC

DEGRÉ 6P

Ce document présente des activités pour les enseignant-es qui désirent sensibiliser leur classe de 6P à la gestion des déchets et des ressources naturelles sur le thème des textiles. Il est en lien avec l'animation « Au fil de nos habits » réalisée par COSEDEC dans les classes et permet de préparer l'intervention externe ou de poursuivre le travail après le passage de l'animateur·trice.

Les liens avec le PER et ses objectifs d'apprentissages sont les suivants :

- **Interdépendances sociales, économiques et environnementales**
FG 26-27 – Analyser des formes d'interdépendances entre milieu et l'activité humaine...
 4. ...en analysant de manière critique sa responsabilité de consommateur et certaines conséquences qui découlent de son comportement.
 6. ...en identifiant des comportements favorisant la conservation et l'amélioration de l'environnement et de la biodiversité.
- **Phénomènes naturels et techniques**
SHS 21 – Identifier les relations existant entre les activités humaines et l'organisation de l'espace...
 2. ...en étudiant des formes variées d'organisation de l'espace et les conséquences de la localisation des objets.
 3. ...en questionnant les besoins (culturels, économiques, ...) des sociétés et des activités déployées pour les satisfaire.
- **Activités créatrices et manuelles**
A 23 – Expérimenter diverses techniques plastiques et artisanales...

CE DOCUMENT EST COMPOSÉ DE 5 ACTIVITÉS

1. Qu'est-ce qu'il y a dans mon armoire ?
2. (Sur-)Vivre dans l'industrie textile
3. Mon t-shirt : cher ou bon marché ?
4. La fibre verte
5. L'atelier de couture

D'autres activités en lien avec ce thème sont proposées sur le site d'éducation21 :
<https://www.education21.ch/fr/dossiers-thematiques/consommation-mode#edu21-tab4>

1. Qu'est-ce qu'il y a dans mon armoire ?

CONTEXTE Cette activité peut être réalisée avant ou après l'animation COSEDEC.

OBJECTIF

Identifier quels sont les liens entre la consommation et les besoins.

DESCRIPTION

Les élèves réfléchissent à leurs habitudes de consommation de vêtements et se questionnent sur les relations entre Nord et Sud. Ils discutent de leurs besoins et des possibilités de diminuer le nombre d'habits que l'on possède.

MATERIEL

- Produire et imprimer une fiche avec quelques questions inspirées des propositions ci-dessous, ou les écrire/afficher

DEROULEMENT

La veille de l'activité, demander aux élèves de bien regarder ce qu'ils ont dans leur armoire pour qu'ils connaissent la quantité de vêtements qu'ils possèdent.

En groupe, les élèves discutent du contenu de leur armoire :

- Quelle quantité de vêtements possèdent-ils ?
- Est-ce qu'ils portent régulièrement tous leurs vêtements et toutes leurs chaussures ? Si non, pourquoi ?
- Ont-ils des habits préférés ? Si oui, pourquoi ?
- Achètent-ils souvent de nouveaux vêtements ou de nouvelles chaussures ?
- A quelles occasions achètent-ils des vêtements ?

De ce qu'ils savent ou imaginent, ils discutent de la situation ailleurs dans le monde :

- Où les habits sont-ils fabriqués ? *Principalement en Asie.*
- Par qui et dans quelles conditions ? *Ce sont très souvent des femmes, pour un salaire faible et dans de mauvaises conditions de travail, les couturiers-ères peuvent être exposés-es à des dangers (produits chimiques, incendies, etc.).*

Finalement, les élèves réfléchissent à leurs besoins et à la possibilité de se défaire d'une partie de nos vêtements :

- Ont-ils vraiment besoin d'autant de vêtements ?
- Pour quelles raisons achète-t-on de nouveaux habits ? *Par nécessité/besoin ; parce que la pub en donne envie ; parce que c'est « cool » ; pour faire comme les autres/la mode ; parce que c'est une activité de loisirs...*
- Pourraient-ils se défaire de certains habits ? Que pourraient-ils en faire ? *Vide-dressing, collecte d'habits, troc, don, vente en magasin ou sur internet.*
- Connaissent-ils des conteneurs à habits ou des magasins de seconde main à proximité de l'école ? Sont-ils déjà allés dans ces magasins ?

Finir l'activité par une discussion en plénière pour que les élèves partagent leurs réponses et leurs idées.

PISTES DE DISCUSSION

- Que peut-on faire plutôt que d'acheter des habits (avec l'argent, le temps, ...) ?
- Quelle est la différence entre un besoin et une envie ? Que se passe-t-il si un besoin/une envie n'est pas satisfait/e ?
- En quoi la publicité a-t-elle un impact sur notre consommation/nos envies ?

POUR EN SAVOIR PLUS

Destiné aux enseignants

Consommation de vêtements et textiles en Suisse

Un·e Suisse achète en moyenne 10 kg de vêtements par an. Cela représente :

- 4 pulls
- 6 t-shirts
- 2 robes de soirée ou costards
- 8 blouses ou chemises
- 10 sous-vêtements
- 2 vestes ou manteaux
- 10 paires de chaussettes
- 5 pantalons ou jupes

Si on ajoute les chaussures ou les autres textiles pour la maison ou les tapis, le chiffre s'élève à 18 kg par personne. De ce total, environ 7 kg finissent dans les ordures ménagères et 6 kg arrivent dans les magasins de seconde main. 4 à 6 kg restent entreposés dans nos armoires.

Informations sur le marché de l'habillement : <http://www.achats-responsables.ch/leguide/parse/materiaux/17/2>

Pour les conséquences environnementales : <http://www.nationalgeographic.fr/13150-disparition-de-la-mer-daral-les-causes-dun-desastre-ecologique/> et aussi différents articles de Greenpeace : <https://www.greenpeace.fr/?s=textile&page=0&type=&es=&sortByDate=0>

Publicité et jeunes consommateurs

En Suisse, les jeunes consommateurs dépensent près de 600 millions de francs par an et sont donc une cible intéressante pour la publicité. Selon une étude de l'Université de Zurich, la plupart des activités des jeunes tournent autour de la consommation : pour 85% d'entre eux, le shopping est l'activité la plus importante. Selon Petra Ogenfuss de l'Université de Zurich, « Les adolescents sont en général à la recherche de leur propre identité. Or les biens de consommation sont un moyen pour se forger une identité et pour être reconnu par ses pairs. »

Attention à ne pas sous-estimer l'importance des jeunes pour le marketing : un enfant âgé de six ans est considéré comme un consommateur. Les enfants de 18 mois sont déjà capables de reconnaître le logo d'une entreprise et ce qu'elle produit !

Source : <http://www.swissinfo.ch/fre/les-adolescents--une-cible-pour-les-publicitaires/3903342>

Quelques conseils à dispenser

- Les boutiques de seconde main sont nombreuses, y faire un tour vaut la peine avant d'acheter du neuf. On y trouve des vêtements parfois de meilleure qualité que dans les magasins d'habillement bon marché.
- Organiser ou participer à un vide-dressing ou une bourse aux habits, seul ou en groupe.
- Acheter en toute connaissance de cause grâce à des labels ou des guides d'achat comme celui disponible sur http://www.cosedec.ch/wp-content/uploads/2020/03/2017_PublicEye_Guide_des_labels_FR_Flyer.pdf
- Privilégier des habits de style basique car ils sont moins sujets aux effets de mode. A quoi bon acheter un t-shirt qui ne sera plus à la mode dans quelques mois ?
- Privilégier des habits de qualité. Cela évite la déception d'acheter un magnifique vêtement qui se déformera au premier lavage !

2. (Sur-)Vivre dans l'industrie textile

CONTEXTE Cette activité est conseillée après l'animation COSEDEC. Elle a été adaptée du dossier « Unterrichtsdossier Mittelstufe » développé par TEXAID en collaboration avec Pusch.

OBJECTIFS

Prendre conscience des conditions de travail des employé·es de l'industrie textile et les comparer avec celles existant en Suisse.

DESCRIPTION

Les élèves, seuls ou en groupe, relient deux par deux des phrases qui leur permettent de comparer les conditions de travail au Bangladesh et en Suisse (la réponse est « Salaire minimal »). Ils s'impliquent pour les employé·es en écrivant une lettre au responsable d'un magasin ou d'une marque et en proposant des pistes de solutions.

MATERIEL

- Deux pages suivantes à imprimer

PISTES DE DISCUSSION

- Quelles sont les différences entre le Bangladesh et la Suisse ?
- Que pouvons-nous faire ? *Etre attentif lors de nos achats, se renseigner, éventuellement faire pression sur les marques de vêtements.*
- Vous souvenez-vous de l'animation que nous avons reçue ? Quels étaient les problèmes de Salila et que souhaitait-elle ? *Elle avait trop de travail et gagnait peu d'argent. Elle souhaitait des conditions de travail décentes et un salaire correct.*
- Quel autre problème avons-nous vu avec l'exemple de Terry ? *Un problème écologique à cause de la culture du coton, et aussi à cause des transports.*
- Une majorité des usines de fabrication d'habits se trouvent en Asie (Chine et Bangladesh notamment), à votre avis pourquoi est-ce ainsi ? *Les bas salaires, la main-d'œuvre nombreuse et le manque de réglementation permettent une production à bas coût, et dans des quantités importantes même avec des délais de livraison très courts.*
- Est-ce qu'il se passe la même chose avec les autres objets qu'on achète ? *Plusieurs problématiques peuvent être abordées et débattues : délocalisations, perte d'emplois, transports routiers et maritimes, qualité, coût, ... Lien avec l'objectif d'apprentissage SHS 21 — Identifier les relations existant entre les activités humaines et l'organisation de l'espace*

POUR EN SAVOIR PLUS

Destiné aux enseignant·es

Pour des renseignements fiables et un dossier suivi, voir Public Eye (anciennement la Déclaration de Berne) qui fait un travail de recherche de fond sur les conditions de travail dans l'industrie textile :

<https://www.publiceye.ch/fr/themes-et-contexte/consommation/vetements/>

Le dossier pédagogique « les vraies victimes de la mode » destiné aux élèves du secondaire I et II a été créé pour comprendre les relations économiques mondiales au travers de l'industrie de la mode. Certaines activités pourraient être adaptées pour les élèves de 6P. Il peut être prêté par COSEDEC ou être commandé directement à Public Eye :

https://www.publiceye.ch/fr/news/materiel_pedagogique_les_vraies_victimes_de_la_mode_nouvelle_edition/

(SUR-)VIVRE DANS L'INDUSTRIE TEXTILE – FICHE ELEVE

Il y a de grandes différences entre les conditions de travail au Bangladesh et en Suisse. Essaie de relier les informations du Bangladesh (colonne de gauche) à celles correspondantes en Suisse (colonne de droite). Ensuite, écris les lettres dans les cases de la page suivante : en partant du haut de la colonne de gauche, inscris la lettre puis celle de la colonne de droite qui correspond. Un mot apparaîtra et répondra à la question finale.

BANGLADESH		SUISSE	
1. S	Amina, employée dans une usine de textile au Bangladesh, manifeste dans la rue pour obtenir un meilleur salaire.	A	Caroline est une jeune vendeuse dans un magasin de vêtements. Elle travaille 8 heures par jour et vit de son salaire.
2. L	Pour pouvoir vivre avec son salaire, Amina devrait travailler 29 heures par jour.	M	Si un t-shirt coûte 10 centimes plus cher, peut-être que l'argent n'ira pas à l'employé qui fabrique l'habit. Souvent, ce surplus va dans les poches du propriétaire de l'usine.
3. I	Amina travaille pour un salaire d'environ 19 centimes par heure.	M	Caroline a droit à des pauses et son employeur doit s'assurer de sa sécurité. En cas de blessure, les employés reçoivent tout de même un salaire.
4. E	Le travail d'Amina est très exigeant et elle risque de se blesser. Si elle a un accident qui l'empêche de travailler, elle ne recevra pas d'argent pendant son absence.	R	Caroline gagne un salaire d'environ 20 francs par heure.
5. I	Amina parvient enfin à faire augmenter son salaire. Désormais, elle gagnera 70 francs par mois. Pour cela elle doit quand même travailler 60 heures par semaine.	L	Un kilo de riz en Suisse coûte environ 3 francs. Caroline doit travailler 9 minutes pour pouvoir acheter un kilo de riz.
6. I	Une augmentation de salaire de 10 centimes par t-shirt pourrait suffire pour qu'Amina gagne un salaire correct.	A	Caroline n'a jamais manifesté dans la rue pour obtenir un meilleur salaire. Elle s'est adressée à son employeur.
7. A	Pour acheter un kilo de riz, Amina doit travailler 3 heures. Cela signifie qu'un kilo de riz coûte environ 57 centimes.	N	Pour gagner 70 francs, Caroline doit travailler 3,5 heures.

Que souhaitent les couturières et couturiers ?

1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.								
----	----	----	----	----	----	----	--	--	--	--	--	--	--	--

La situation pour Amina n'est vraiment pas simple. Pour aider les gens comme Amina tu pourrais, par exemple, écrire une lettre à un magasin ou une marque de ton choix afin de lui demander de changer quelque chose au Bangladesh. Mentionne aussi ce que tu peux faire au quotidien pour améliorer la situation.

Actions pour améliorer la situation :

- ✓
- ✓
- ✓
- ✓
- ✓

3. Mon t-shirt : cher ou bon marché ?

CONTEXTE Cette activité est conseillée après l'animation COSEDEC.

OBJECTIFS

Prendre conscience de ce qui est caché derrière le prix d'un t-shirt en décomposant les coûts et les salaires.

DESCRIPTION

Les élèves, aidés de l'enseignant·e, listent les principaux postes de dépense qui déterminent le prix d'un t-shirt. En groupe, ils essayent ensuite d'estimer leurs proportions respectives. Finalement, une correction en plénum permet de constater et de débattre des inégalités.

MATERIEL

- Imprimer l'image de décomposition du prix d'un t-shirt en A3 pour toute la classe ou en A4
- Eventuellement produire et imprimer une fiche avec quelques questions inspirées des propositions ci-dessous, ou les écrire/afficher

DEROULEMENT

Faire un rappel de l'animation et demander aux élèves ce dont ils se souviennent en mettant l'accent sur Salila. *Salila travaille énormément et son salaire n'est pas suffisant.* Il faut bien comprendre que l'acheteur final finance toute la production. Vous souvenez-vous du parcours du jeans vu en animation ? *Nous avons vu les étapes de la production de coton, du transport par bateau, de la transformation en fil, de la teinture, de la confection du jeans, du sablage et de la vente. Chaque étape a un coût, répercuté sur le prix final.*

Etablir avec les élèves la liste des « bénéficiaires » et les expliciter. Dans l'exemple choisit, ils sont au nombre de huit :

- Magasin « Commerce de détail » : les salaires, les loyers...
- Marque « Marge pour la marque » : le bénéfice de la marque, utilisé pour les salaires, la publicité, le design...
- Matériaux « Coût des matériaux » : tous les matériaux utilisés
- Transport « Coûts de transport »
- Intermédiaires
- Usine « Marge de l'usine » : le bénéfice de l'usine de confection
- Frais de l'usine « Coûts fixes de l'usine » : électricité, chauffage, impôts...
- Salaire des couturières

Former des groupes et demander aux élèves de classer ces « bénéficiaires » de celui qui coûte le plus cher à celui qui coûte le moins cher. Préciser qu'ils n'ont bien sûr pas toutes les cartes en main, mais qu'on attend d'eux de débattre de leurs idées. Ensuite, en plénum, présenter le t-shirt « découpé » et attribuer les bénéficiaires pour chaque pourcentage (en code couleur par exemple). Faire réagir les élèves sur le résultat final.

PISTES DE DISCUSSION

- Pourquoi les habits ne sont-ils pas plus souvent produits en Europe occidentale ? *Principalement en raison des salaires, d'une moindre flexibilité des ouvriers·ères et de normes sociales et environnementales plus élevées.*
- Pourquoi les salaires en Inde, Bangladesh, etc. sont-ils si bas à votre avis ? *Le coût de la vie y est considérablement plus faible que chez nous, d'où un salaire également plus faible. Mais ils sont encore tirés vers le bas par les marques, qui font aussi pression sur les états en menaçant de délocaliser.*
- Si on voulait doubler le salaire des couturiers·ères pour le rendre plus juste, quel serait l'effet sur le prix des habits ? *Dans notre exemple, le salaire n'est que de 18*

centimes pour un t-shirt à 29 francs. Donc le prix n'augmenterait que de 18 centimes !

- Après le commerce de détail, le poste de dépense le plus important est la marge de la marque. Cela comprend le design, le marketing, la publicité... A quoi cela sert-il ? *A nous donner envie d'acheter, par la publicité qui crée de « faux besoins » et en proposant de nouvelles collections de plus en plus souvent. Donc ce qu'on paie sert en partie à nous faire dépenser encore plus !*
- Le coût du transport est d'environ 2,19 francs pour ce t-shirt. Pourtant il serait beaucoup plus élevé si on prenait en compte le problème créé par le transport. Lequel à votre avis ? *Il s'agit de la pollution. Elle engendre des coûts importants qui sont pris en charge par la collectivité (=coûts externes) : les problèmes de santé, la perte de qualité de l'environnement, les mesures d'assainissement, etc. (En 2013, les coûts externes en Suisse ont été estimés à 6,7 milliards de francs pour le trafic routier et à 0,8 milliard de francs pour le trafic ferroviaire. Source : OFS 2017)*

POUR EN SAVOIR PLUS

Destiné aux enseignant·es

Concernant les conditions de travail des ouvriers·ères, voir le dossier de Public Eye <https://www.publiceye.ch/fr/themes-et-contexte/consommation/vetements/> et la campagne Clean Clothes (en anglais) <https://cleanclothes.org/>

Les marques choisissent les pays de fabrication en fonction des salaires mais aussi de la flexibilité des employé·es : les collections sont renouvelées fréquemment et les délais imposés sont toujours plus courts, le renouvellement n'est plus fonction des quatre saisons mais a lieu huit fois par an, voire beaucoup plus (jusqu'à deux fois par mois !). Les usines de production doivent donc être en mesure d'embaucher rapidement de nombreuses personnes et d'imposer des heures supplémentaires, pas toujours payées, jusqu'à parfois faire dormir les employé·es sur le site. La précarité des emplois s'en trouve renforcée, d'autant plus qu'il s'agit de sous-traitants - les marques ne possédant plus leur propre usine de production - et que des centaines de personnes risquent de perdre leur emploi si la marque décide de se fournir ailleurs.

Les risques pour les ouvriers·ères sont réels et nombreux, comme les problèmes de santé liés aux produits dangereux, les incendies et même les effondrements comme celui du Rana Plaza au Bangladesh. Ce bâtiment, abritant notamment cinq ateliers de fabrication d'habits, s'effondre en 2013, faisant 1138 victimes. Ce drame est d'autant plus inacceptable sachant qu'il aurait pu être évité : des ouvriers·ères avaient signalé d'inquiétantes fissures à leur direction, qui leur a répondu de continuer à travailler dans l'atelier.

Les **impacts environnementaux** sont nombreux. Nous pouvons citer la pollution due au fret maritime : <https://www.rts.ch/play/radio/prise-de-terre/audio/la-pollution-silencieuse-du-transport-maritime?id=8904677&station=a9e7621504c6959e35c3ecbe7f6bed0446cdf8da;> celle qui touche les rivières (déchets, teintures toxiques, etc.), celle due au lavage : lessive, adoucissant, microplastiques (<https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/developpement-durable-nos-vetements-source-pollution-marine-microplastiques-36375/>)

Finalement, un aperçu de **l'industrie textile en Suisse**, ou pourquoi de grandes marques de vêtements s'implantent dans la « Fashion Valley » tessinoise : <https://www.publiceye.ch/fr/themes-et-contexte/finance/fiscalite/etude-de-cas-la-fashion-valley-tessinoise/>

QUE SE CACHE-T-IL DERRIERE LE PRIX D'UN T-SHIRT ?



QUE SE CACHE-T-IL DERRIERE LE PRIX D'UN T-SHIRT - REPNSES



Source : https://fair-fashion.ch/index_fr.html

4. La « fibre verte »

CONTEXTE Cette activité peut se faire avant ou après l'animation COSEDEC. Elle a été adaptée du dossier « Unterrichtsdossier Mittelstufe » développé par TEXAID en collaboration avec Pusch.

OBJECTIFS

Découvrir ce que deviennent les habits déposés dans les containers TEXAID.

DESCRIPTION

Les élèves regardent la vidéo de présentation de TEXAID et répondent à des questions grâce à ce qu'ils ont appris.

MATERIEL

- Vidéo de TEXAID, qui peut être empruntée à COSEDEC
- Télévision ou projecteur
- Produire et imprimer une fiche avec les questions ci-dessous, ou les écrire/afficher

DEROULEMENT

Les élèves regardent la vidéo de TEXAID. Par petits groupes, ils doivent répondre aux quatre questions suivantes :

1. Par qui a été fondée TEXAID ?
2. Que peut-on mettre dans le container de récupération ?
3. Que fait-on avec les textiles récupérés ?
4. Dans quelles régions les vêtements de deuxième main sont-ils revendus ? Situer ces régions sur une carte.

Réponses aux questions

1. Par qui a été fondée TEXAID ?
 - o TEXAID a été fondée par Caritas, le Secours d'hiver, l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière, la Croix-Rouge suisse, l'Œuvre Kolping et l'Entraide protestante suisse. Après déduction des frais de fonctionnement, le bénéfice est reversé à différentes associations aidant les personnes dans le besoin.
2. Que peut-on mettre dans le container de récupération ?
 - o Tous les types de vêtements propres (si possible encore portables), les chaussures attachées ensemble, le linge de maison, les ceintures ; mais aussi les sacs, les duvets, les oreillers et les jouets en peluche.
 - o Il ne faut pas mettre les textiles sales : ils ne sont pas réutilisables en l'état et ils risquent de contaminer (notamment par l'humidité) les autres vêtements. Les chaussures dépareillées, les matelas, les rembourrages, les tapis et les matériaux d'isolation textiles ne sont pas acceptés.
 - o D'autres objets ne sont pas récupérés par TEXAID mais peuvent être donnés à des organisations d'entraide ou par tout autre moyen (vide-dressing, petite annonce, etc.) : les chaussures de ski, les patins à glace et à roulettes, ou encore les bottes en caoutchouc.
3. Que fait-on avec les textiles récupérés ?
 - o 15% sont découpés pour en faire des chiffons industriels
 - o 55% sont revendus dans des magasins de seconde main
 - o 20% sont transformés en d'autres produits (par ex. matériel d'isolation)
 - o 10% sont des vêtements sales, des cintres, des habits synthétiques abîmés, des chaussures dépareillées, des détrit ; ils seront incinérés

4. Dans la situation montrée par la vidéo, dans quelles régions les vêtements de deuxième main sont-ils revendus ?
- En Asie, en Afrique, et en Europe de l'Est. Situer ces régions sur une carte pour voir les distances parcourues par nos vêtements. (*Certains habits de bonne qualité sont également revendus en Suisse !*)

PISTES DE DISCUSSION

- Quels sont les avantages de la réutilisation ? Quels sont les avantages de la transformation en d'autres produits ?
- Que puis-je faire d'autre avec mes anciens vêtements ? *Il y a de nombreuses possibilités : vide-dressing, trocs, customisation, don...* Si les élèves sont intéressés, pourquoi ne pas organiser un vide-dressing, ou une collecte de vêtements pour une cause de leur choix ?

5. L'atelier de couture

CONTEXTE Cette activité est conseillée après l'animation COSEDEC.

OBJECTIFS

Pratiquer une activité manuelle et comprendre concrètement comment réutiliser un habit.

DESCRIPTION

Les élèves personnalisent un vêtement. Ils apprennent à réutiliser un vieil habit ou à se réapproprier un habit délaissé grâce à une activité ludique.

MATERIEL

- Vieux vêtements à personnaliser
- Ciseaux
- Fils et aiguilles et/ou colle textile
- Chutes de tissus, feutrine, patches
- Selon les idées et envies : peinture et stickers textiles, pochoirs, bande thermocollante, fer à repasser, etc

DEROULEMENT

Quelques jours avant l'activité, demander aux élèves d'apporter, s'ils en ont, des habits usés ou des habits utilisables mais qu'ils aiment peu. Cela peut être les leurs, ceux d'un autre enfant ou d'un adulte.

Les habits utilisables pourront être personnalisés à l'aide d'un pochoir, ou en cousant une poche, un nœud, une forme en feutrine... Les vêtements usés pourront être réparés ou utilisés pour « customiser » d'autres habits. Un vieux jeans sera par exemple transformé en short (faire l'ourlet avec une bande thermocollante). Finalement, certains habits seront transformés en chiffons que les élèves pourront utiliser en classe ou ramener chez eux.

De nombreux pochoirs, stickers et idées de personnalisation sont disponibles sur internet. Voici quelques exemples et sites internet pour s'inspirer :



https://www.nafeusemagazine.com/Astuce-reparer-un-jean-troue_a1475.html

https://www.creavea.com/customisation_customiser-un-t-shirt-avec-de-la-feutrine_fiches-conseils_3631-0.html

<https://mariemaquelongcreations.com/bonus/comment-faire-un-noeud/>

<https://www.youtube.com/watch?v=Z4E5qUyu4cY>

<https://www.youtube.com/watch?v=QglAprhJMrQ>

PISTES DE DISCUSSION

- En quoi ce que nous venons de faire est utile ? Pensez à Salila et à Terry, et à leurs problèmes. *En donnant une deuxième vie à nos vêtements, nous en achetons moins. Salila aura donc moins de travail, et Terry utilisera moins d'eau et de produits chimiques pour cultiver le coton.*
- Créer ses propres pochoirs ; faire un projet de couture et même des créations avec des déchets
- Lister avec les élèves les solutions proposées en animation :
 - o Avant d'acheter un habit : réfléchir à ses besoins (*renoncer*), vérifier la solidité, choisir quand c'est possible du coton bio, privilégier les magasins de seconde main
 - o Que deviennent les habits que je mets dans le container : *ils sont triés en Suisse ; ceux en bon état sont vendus en magasin de seconde main ou sur des marchés africains ; les habits abîmés peuvent servir par exemple de matériel d'isolation*
 - o Comment faire durer mes habits : *utiliser le savoir-faire (coudre/réparer), utiliser le même pantalon pour jouer dehors, prêter sa robe, faire attention à l'entretien (machine à laver)*

Remerciements

La conception de l'animation « Au fil de nos habits », le matériel utilisé en classe et ce dossier ont été réalisés grâce au soutien de



COSEDEC tient à remercier TEXAID pour son précieux soutien financier ainsi que son support pour le développement de cette animation destinées aux élèves de 6P des écoles primaires romandes.

Les activités 2 et 4 de ce document sont d'ailleurs inspirées du dossier « Unterrichtsdossier Mittelstufe » développé par TEXAID en collaboration avec Pusch.